



## CONTE VRAI

C'était, une fois, un lion  
Bien en chair, puissant, fanfaron,  
Redouté fort loin à la ronde,  
Et se pensant maître du monde.

Toute terre où son pied touchait  
De par cela lui revenait :  
Telle était sa douce croyance  
Et la loi de sa conscience.

Naguère, au bout d'un continent  
Il mit le pied joyeusement,  
Pour recevoir enfin l'hommage  
Des nations du voisinage.

Il s'avançait de bonne foi'  
Et sans regarder devant soi,  
Sans songer même à nulle chose  
Qu'à sa majestueuse pose.

Mais soudain sur son nez royal,  
Et sur son front monumental,  
Sans aucun souci de la forme,  
S'abattit un soufflet énorme.

Le lion rugit de douleur,  
Puis il bondit avec fureur  
Contre la chose scélérate  
Abusant ainsi de sa patte.

Alors un animal, petit,  
Mais fier et robuste, surgit,  
Qui lui jeta par la figure,  
Au lieu de baume, cette injure :

" Vilain animal maladroit  
Qui fais le maître en cet endroit,  
Que cela te plaise ou t'irrite,  
Tu vas déguerpir au plus vite.

" Car seul je suis le maître ici,  
Et je veux qu'on l'entende ainsi.  
Si tu n'es pas content, beau sire,  
Tu vas tout de suite le dire. "

Et la bataille s'engagea.  
Et depuis lors, un mois déjà,  
Issu du temps que rien n'arrête,  
A passé sur notre planète.

Or, ceci vraiment est trop fort:  
Celui que l'on croit n'est pas mort ;  
Et même, aux dernières nouvelles,  
C'est l'autre qui voit des chandelles.

Oui, c'est le lion qui pâtit ;  
Il sue, il s'éruise, il gémit,  
Il lève au ciel sa face pâle,  
Il prend peur, il tremble, il s'emballe.

Que dis-je ? il appelle au secours,  
Et les bêtes des alentours  
S'amuse fort de l'aventure  
Qui le met en telle posture.

Comment cela va-t-il finir ?  
Dieu seul connaît bien l'avenir ;  
Mais, en attendant, c'est bien drôle  
De voir lion jouer ce rôle.

DERFLA.

## HISTOIRE DE CHICOUTIMI

### CHAPITRE IV

#### LES POSTES

(Suite)

Le R. P. Coquart avait employé les courts loisirs que lui laissaient ses courses apostoliques à composer "un dictionnaire des mots français et abénakis, et une grammaire de cette langue qu'il fit imprimer en France." (1) C'est ainsi que ces missionnaires infatigables consacraient toutes leurs forces et toutes les ressources de leur intelligence, de leur savoir et de leur expérience au bien de leurs pauvres ouailles abandonnées et souvent méprisées du reste des hommes. N'exerçaient-ils pas la vraie philanthropie ? Cette charité brûlante et constante qui les poussait à la plus complète abnégation d'eux-mêmes, au sacrifice lent mais sûr de leur vie, qui les conduisait à la mort jour par jour, instant par instant, degré par degré, n'est-elle pas ce qu'il y a de plus beau sur terre ? En présence

(1) A. Buies, *Le Saguenay*, p. 75.

de tels dévouements et de l'ingratitude monstrueuse de tant de gens soi-disant civilisés, qui se méconnaissent l'œuvre des missionnaires de l'Eglise, la même, à peu de choses près, sur toutes les plages, et qui osent jeter le mensonge et le mépris sur de tels héros, on sent l'indignation monter au cœur ; et n'était-ce l'exemple du Sauveur pleurant sur Jérusalem rebelle à son amour, on se prendrait du plus profond mépris pour tous les calomnieux de ces apôtres.

Ils réussissent pourtant parfois à obtenir plus que de la pitié, ces lâches qui ignorent le moindre dévouement ; les Jésuites ne furent-ils pas en butte, même dans leurs rudes missions du Saguenay, à des attaques et à des persécutions ?

Mais ces épreuves n'arrêtèrent jamais les hommes de Dieu.

En 1766, l'année qui suivit la mort du Père Coquart, le Père de la Brosse prit charge des missions du Saguenay, "Il y a des noms qu'il suffit d'évoquer (1) pour faire naître aussitôt comme une rumeur glorieuse. Ils vibrent, à dit quel qu'un, sonores comme des clairons de combat. LIVIUS.

(A suivre.)

(1) J.-Edmond Roy, *Voyage au pays de Tadoussac*, p. 159.

A l'ami inconnu qui, en réponse à notre appel, a bien voulu nous envoyer les Nos 3 et 5 du *Rapatriement*, nous offrons nos sincères remerciements. — Il ne nous manque plus que le N° 4 pour compléter notre collection de ce journal.